

Fonds de dotation

Depuis sa création en 2013, le fonds de dotation «Les amis de la Propriété Caillebotte » a pour but de promouvoir et d'exposer au public l'œuvre de Gustave Caillebotte, de faire connaître le patrimoine dans lequel il a vécu et de perpétuer son action de mécénat par la promotion et la réalisation d'expositions temporaires au sein de la Propriété Caillebotte.

Reconnu par l'État, le fonds de dotation reçoit les dons des particuliers et des entreprises et permet une défiscalisation. Ainsi les 746 premiers donateurs ont permis d'acquérir la moitié du mobilier pour l'aménagement intérieur de la Maison Caillebotte, notamment le mobilier de Martin-Guillaume Biennais, de la chambre à coucher de la Maison. La ville de Yerres a financé l'achat et le fonds de dotation en a déjà remboursé un tiers.

Si vous donnez 100 €, vous réduirez votre impôt sur le revenu de 66 €, cela ne vous coûtera donc que 34 €.

Comme Gustave Caillebotte en son temps, chacun de vous peut être mécène et chaque don compte.

Vous pouvez adresser vos dons au fonds de dotation :



« Les amis de la Propriété Caillebotte »

8 rue de Concy - 91330 Yerres

amisproprietecaillebotte.yerres@yahoo.fr

Don en ligne sur www.proprietecaillebotte.com

(rubrique mécénat)

Mobilier National

Nos remerciements vont au Mobilier National qui a accepté de prêter gratuitement pendant 30 ans des pièces prestigieuses de ses collections.

Guide pratique

LA MAISON CAILLEBOTTE

Horaires d'ouverture

Mi-mars à novembre
du mardi au dimanche 14h - 18h30
Novembre à mars
samedi, dimanche, jours fériés 14h - 18h30

Tarifs

Plein tarif 8€ - Yerros 3€
Enfant de moins de 16 ans : gratuit
Billet couplé :
Maison Caillebotte/Exposition Ferme Ornée
Plein tarif : 10€ - Yerros : 5€
Carte fidélité annuelle
Plein tarif : 30€ - Yerros : 15€

LE PARC

ET SES FABRIQUES

Horaires d'ouverture

1 ^{er} juin au 31 juillet	9h - 21h
1 ^{er} août au 30 septembre	9h - 20h
1 ^{er} au 31 octobre	9h - 18h
1 ^{er} novembre au 31 mars	9h - 17h30

LE POTAGER

Entrée gratuite
ouvert de mai à octobre.
www.potagercaillebotte.fr

Retrouvez la Propriété Caillebotte sur
www.proprietecaillebotte.com

Bienvenue à la Maison Caillebotte

Propriété des seigneurs de Yerres au XVI^e siècle, ce domaine n'a connu ses principaux réaménagements qu'au XIX^e siècle.

En 1824, la maison est transformée en villa de style néo-classique par le restaurateur parisien Pierre-Frédéric Borrel qui soigne les aménagements et décors intérieurs qu'il veut somptueux pour inviter à sa table ses clients et rivaliser avec ses riches voisins. Il transforme aussi le jardin en parc à l'anglaise et y fait construire des fabriques originales... pour faire le tour du monde en faisant le tour du parc. Ainsi l'exèdre avec ses bustes de dieux et philosophes évoquera l'Antiquité grecque, la colonnade de la maison à l'italienne, les villas palladiennes, l'Orangerie et la Chaumière auront vocation agricole, le Kiosque oriental surplombera la glacière, l'on pourra converser sur le Banc couvert japonais ...

Mais en 1843 sa faillite l'oblige à vendre le domaine à Anne-Marie Gaudin, veuve de Martin-Guillaume Biennais, célèbre orfèvre et ébéniste de Napoléon I^{er} et de son épouse.

De son passage dans la maison ne restera que le mobilier de la chambre à coucher en acajou et bronze doré provenant directement des ateliers de son défunt mari (et ce jusqu'en 1962).

En 1860, Martial Caillebotte, le père, achètera cette maison en l'état pour en faire sa résidence de villégiature avec sa famille, loin des travaux bruyants du Paris d'Haussmann en pleine transformation.

Sans changer les décors ni le style de la demeure, il réaménagera le salon de jeu et fera construire dans le parc le Chalet Suisse, la Volière, le Lavoir et la Chapelle destinée à son fils Alfred qui était curé.

Gustave Caillebotte peindra à Yerres pas moins de 89 toiles.

En 1879, deux ans après le décès de leur mère, les frères Caillebotte vendent le domaine et achètent une propriété au Petit Gennevilliers.



La famille Dubois qui l'acquiert le conservera durant près d'un siècle et le dernier propriétaire privé, Monsieur Chaslin l'achètera en 1963.

La Propriété Caillebotte reviendra à la Ville de Yerres en 1973.

De 1995 à aujourd'hui, la Municipalité n'aura de cesse de la rénover, célébrant ainsi l'art de vivre au XIX^e siècle d'une maison de la bourgeoisie française au sein d'un vaste parc.

Gustave Caillebotte - Collection particulière



La Maison Caillebotte

GUIDE DE VISITE

Yerres, le parc de la propriété - huile sur toile - Collection particulière Brame et Lorepceau, Paris

La Maison Caillebotte

GUIDE DE VISITE

Rez-de-chaussée

1 - Vestibule

L'entrée dans la Maison Caillebotte se fait par le vestibule, tel que l'avait conçu Pierre-Frédéric Borrel, en faux marbre et lambris bas de bois et faux marbre. Une fontaine murale permettait aux visiteurs de se rafraîchir en entrant.



Les portraits au pastel des membres de la famille de Gustave Caillebotte, réalisés par Jules Boilly, forment l'arbre généalogique des prestigieux propriétaires qui vous accueillent.



2 - Salle à manger

Elle était la pièce maîtresse pour un restaurateur comme Pierre-Frédéric Borrel.



Un décor panoramique des Jardins français - réédition par la manufacture Zuber d'un dessin de Pierre-Antoine Mongin en 1822 - évoque les paysages peints par Corot et Barbot qui ornaient les murs sur appui de lambris en faux bois.



La table pouvait accueillir jusqu'à 36 convives et était dressée avec un service en faïence de Creil Montereau, très en vogue à l'époque.



La famille Caillebotte a conservé ce décor et a vécu dans ce cadre.

3 - Salon

Le salon était davantage réservé aux dames qui s'y retrouvaient après les repas, pour reprendre leur ouvrage ou pour le thé.



Au mur sont installées des « grisailles » représentant l'histoire de Psyché - réédition par la manufacture Zuber d'un décor créé par Louis Lafitte en 1815 - qui évoquent les figures allégoriques de l'aménagement de Borrel.

La grande partie du mobilier et la pendule installée sur la cheminée proviennent de collections du Mobilier National.

Plutôt destinée aux messieurs, et avec le salon de jeu contigu, c'est la seule représentation d'intérieur peinte par Gustave Caillebotte.

4 - Salle de billard

Le tableau « Le billard » inachevé a néanmoins permis de restituer les décors : des deux cheminées se faisant face dans la pièce, il n'en reste plus qu'une d'époque dans un marbre rare « fleur de pêche » des environs de Carrare.

On y retrouve l'ambiance du « Portrait de Zoé » Caillebotte, la cousine du peintre, assise sur une méridienne dans ce salon de jeu et de musique.

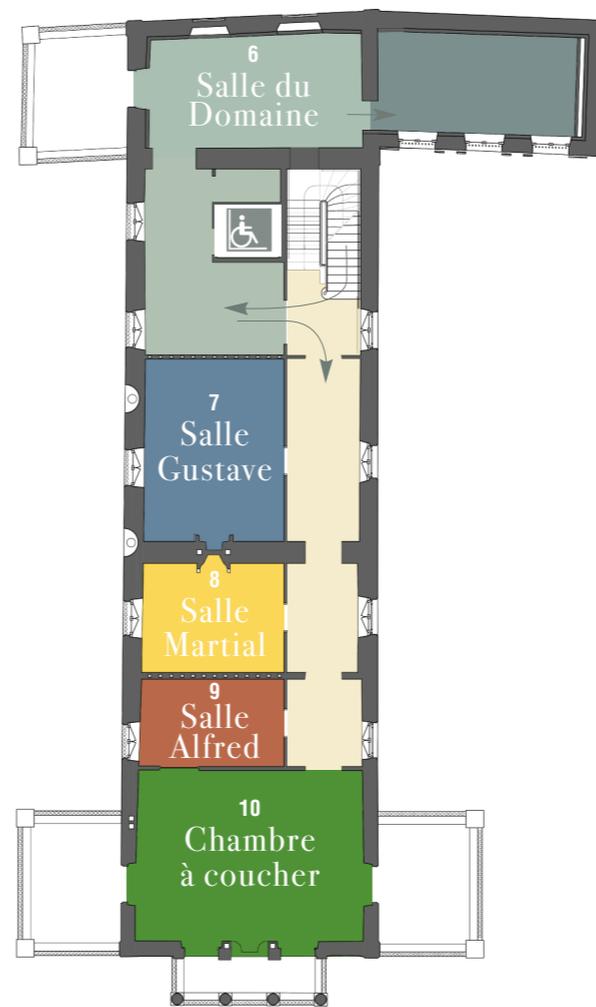
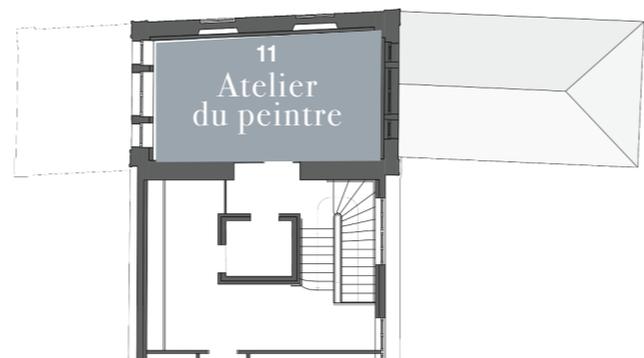
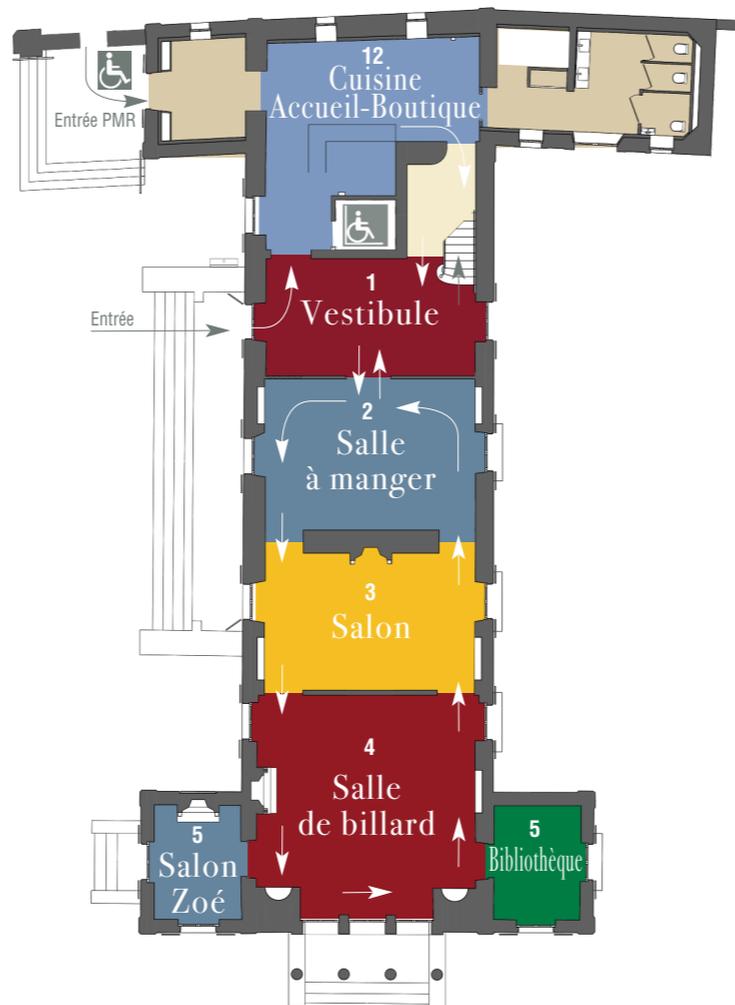
5 - Salon Zoé

Les tentures de Braquenié (réédition Pierre Frey) reprennent le motif de Perse, dans les coloris garance et bleu, très prisés pour ces salons feutrés.

Pierre-Frédéric Borel avait constitué une bibliothèque de près de 6000 ouvrages et son dictionnaire de la gastronomie française fait partie de cette collection de livres du XIX^{ème} siècle présentée dans la bibliothèque de style empire.

5 - Bibliothèque

Le tableau « Le billard » inachevé a néanmoins permis de restituer les décors : des deux cheminées se faisant face dans la pièce, il n'en reste plus qu'une d'époque dans un marbre rare « fleur de pêche » des environs de Carrare.



2^{ème} étage



11 - Atelier du peintre

Pierre-Frédéric Borrel avait fait construire cet atelier de peintre, sans doute pour y accueillir des artistes et Gustave Caillebotte à dû l'utiliser durant ses séjours à Yerres.

Aujourd'hui cette salle présente des oeuvres originales du peintre qui seront régulièrement renouvelées.

1^{er} étage

6 - Salle du Domaine

Elle est suivie de la salle de projection, située dans une autre chambre, dans laquelle plusieurs films présentent la vie de la famille Caillebotte mais aussi le travail des différents artisans intervenus sur le chantier durant la restauration.



Dans cette grande chambre, précédée comme toutes les suivantes d'une antichambre, sont présentées les principales facettes de la personnalité de cet artiste de renom, mécène de ses amis impressionnistes mais aussi architecte naval et horticulteur.



7 - Salle Gustave

On découvre dans la salle Martial Caillebotte combien les deux frères étaient liés par des passions communes : la photographie et la philatélie. Martial Caillebotte était aussi compositeur. Il avait également constitué une magnifique collection de faïences.



8 - Salle Martial

L'accueil et la boutique de la Maison Caillebotte sont situés dans la cuisine qui a été restituée. Les carreaux de Delft du XVIII^{ème} siècle - réédités par un artisan - posés au-dessus de la cuisinière en fonte évoquent la cuisine du grand chef, Pierre-Frédéric Borrel.



9 - Salle Alfred

La dernière salle est consacrée à Alfred Caillebotte, le demi-frère aîné. C'est pour lui que Martial, père, avait fait construire la Chapelle dans le parc de la propriété. Curé de l'Eglise Saint-Georges de la Villette à Paris puis de Notre-Dame de Lorette, il a consacré sa vie aux plus démunis.

10 - Chambre à coucher

La dernière pièce à l'étage est la chambre à coucher parentale que Gustave occupera après le décès de ses parents.

Le somptueux mobilier Empire créé par Martin-Guillaume Biennais, qui y était installé, fut vendu en 1962 et a pu être racheté en 2016 pour retrouver son lieu d'origine, la Maison Caillebotte.

12 - Cuisine Accueil Boutique

L'accueil et la boutique de la Maison Caillebotte sont situés dans la cuisine qui a été restituée.

Les carreaux de Delft du XVIII^{ème} siècle - réédités par un artisan - posés au-dessus de la cuisinière en fonte évoquent la cuisine du grand chef, Pierre-Frédéric Borrel.